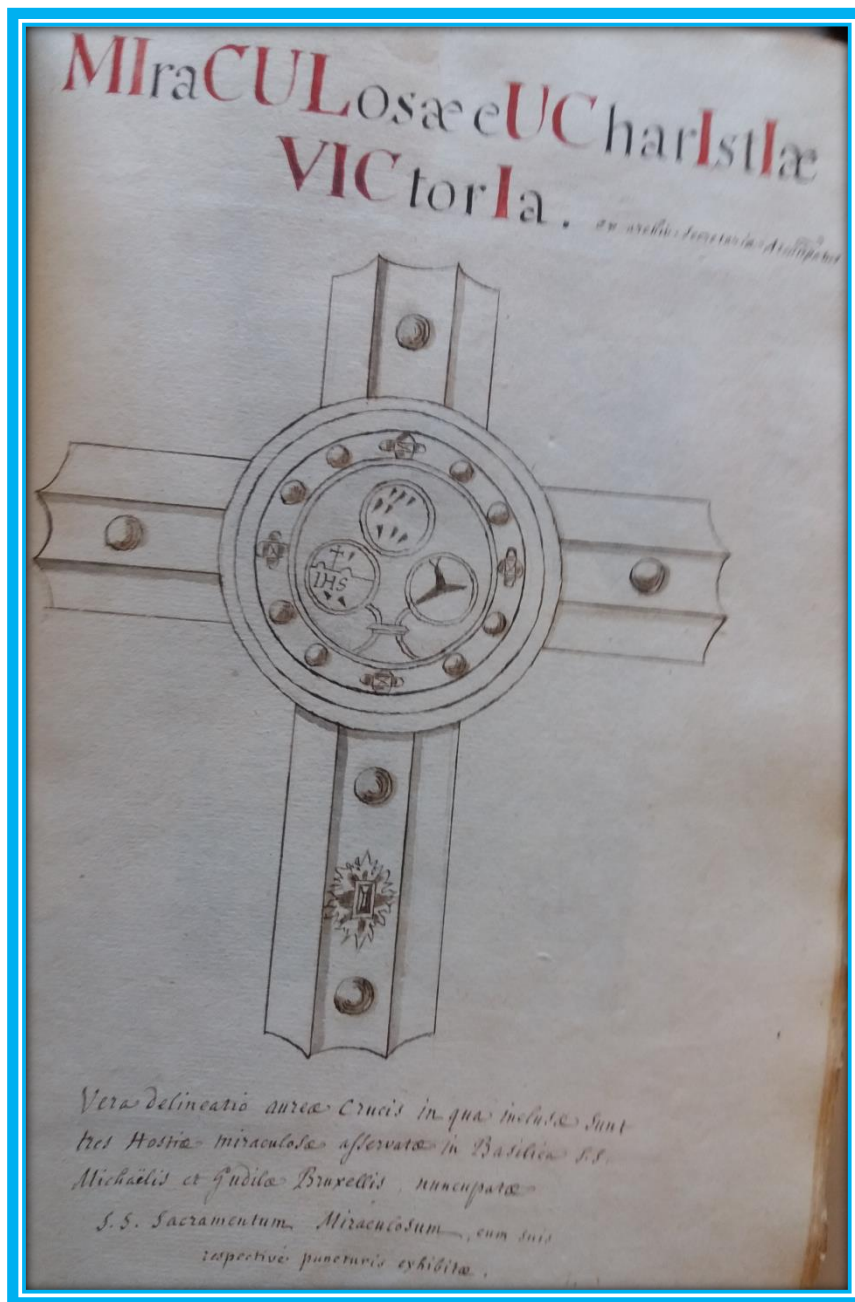


COURONNE DE L'AMOUR DIVIN



Dessin du Père Jean-Charles d'Abremes, secrétaire du Cardinal de Franckenberg, archevêque de Malines, en tête de son manuscrit *Anecdota et Collectanea de Sanctissimo Sacramento Miraculoso Bruxellis asservato* (1794), rédigé sur l'ordre du Cardinal

MiraCULosæ eUCharIstIæ VICtorIa : Victoire à l'Eucharistie miraculeuse (MCCCLVVIII = 1370)

Vera delineatio aureæ Crucis in qua inclusæ sunt tres Hostiæ miraculosæ asservatæ in Basilica S.S. Michaëlis et Gudulæ Bruxellis nuncupatæ S.S. Sacramentum Miraculosum, cum suis respectivè puncturis exhibitæ : Représentation vraie de la Croix d'or dans laquelle sont incluses les trois Hosties miraculeuses conservées à Bruxelles dans la Basilique des SS. Michel et Gudule, appelées le Très-Saint Sacrement de Miracle, exposées avec les blessures de leurs poignardements respectifs

Il existe un petit chapelet en latin en l'honneur du Saint Sacrement de Miracle ; le Père d'Abremes l'a sauvé de l'oubli en le transcrivant dans sa compilation manuscrite (*Anecdota*, 1794, p.542) à partir d'un livret imprimé pour le jubilé de 1670 à Bruxelles. Le voici avec sa traduction en français (2020).

Coronula Divini Amoris

Transcriptum libelli typis Jacobi Van de Velde ad insigne S. Augustini, Bruxellis, 1670, in-16°.

Coronula Divini Amoris commoda ad salutandum Christum JESUM in Venerabili Sacramento præsertim Miraculoso hoc recurrente 300 annorum Jubilæo, constans triplici decade ad triplicem Christi quæstionem Amas me ?, Sancto Petro ter propositam.

Plenitudo legis est dilectio. Rom. 13.

Approbatio. Pius tractatulus dictus *Coronula Divini Amoris, etc.* concinnatus pro lectorum excitanda devotione et Patriæ cultu ad *Miraculosum Eucharistiæ Sacramentum* asservatum in insigni Collegiata D.D. Michaëlis et Gudilæ oppidi Bruxellensis, tutò imprimi poterit. Datum Bruxellæ 28 jan. 1670.

Matth. Middegaels, Decanus insig. Coll.
D.D. Michaëlis et Gudilæ, judex synodalis,
Archipresbyter Brux., librorum censor.

Couronne de l'Amour divin

Transcription d'un livret imprimé en 1670 chez Jacques Van de Velde à l'enseigne de S.-Augustin, à Bruxelles, en format in-16°.

Couronne du Divin Amour, commode pour saluer JÉSUS-Christ au Vénérable Sacrement, principalement en celui de Miracle, en ce Jubilé de 300 ans, et consistant en trois dizaines correspondant à la triple question du Christ : M'aimes-tu ? posée trois fois à Saint Pierre.

La plénitude de la loi est la dilection. Rom. 13.

Approbation. Le petit traité pieux appelé *Couronne du Divin Amour, etc.*, rédigé pour exciter la dévotion des lecteurs et le culte de Patrie envers le *Sacrement miraculeux de l'Eucharistie* conservé dans l'insigne collégiale des Divins Michel et Gudule de la ville de Bruxelles, peut être imprimé en toute sûreté. Donné à Bruxelles le 28 janv. 1670.

Matth. Middegaels, Doyen de l'insigne Coll.
des SS. Michel et Gudule, juge synodal,
Archiprêtre de Brux., censeur des livres.

CORONULA DIVINI AMORIS

Coronulam hanc à signo S. Crucis auspicaberis, et subjunges :

Sit semper nobis

*JESUS in corde,
JESUS in ore,
JESUS in opere.*

Funiculus triplex difficile rumpitur. Eccles. 4

PETITE COURONNE DU DIVIN AMOUR

Vous commencerez cette Couronne du signe de la S^e Croix, et ajouterez :

Que soit toujours

*JÉSUS dans notre cœur,
JÉSUS dans notre bouche,
JÉSUS dans nos œuvres.*

Un triple lien se rompt difficilement. Ecclés., IV

Decas prima

Ad majus granum

Imaginare te cum S. Petro à Christo interrogari, his verbis : *Petre, Paule, Joannes, N.N., amas me ?* Et summo affectu responde :

*Tu scis, Domine,
quia amo te. Joan. 21. 15*

Première Dizaine

Au grand grain

Imaginez-vous être interrogé avec S. Pierre par le Christ, de ces mots : *Pierre, Paul, Jean, N.N., m'aimes-tu ?* Et répondez avec une extrême affection :

*Vous savez, Seigneur,
que je vous aime. Jean, XXI, 15*

Affectus ad Dominum JESUM
in Sacramento mirabili et Miraculoso,
antè decades excitandus

JESU, tuum SACRAMENTUM
Fuit prius incruentum ;
Sed hoc parum ; rursum te
Das, et sanguinem pro me.

Te Judæus vulneravit,
Vulnus tuum me sanavit,
Non te amo, nisi me
Ipse vulnerem pro te.
Amo sponsum te cruentum
Sed amorem dico lentum ;
Nisi major sit in spe,
Quam est hactenus in re.

Volo, JESU, te amare,
Volo quidquid possum dare,
Da ut ego tibi dem
Omnem spem et omnem rem.

Do me, dico, et addico
In amorem tam amico,
Dico, do, addico me,
JESU, da ne fallam te.

Deinde ad singula grana minora recitabis
quatuor versiculos ordine sequentes.

Ad 1. Super gemmas, super aurum,
Super quemlibet thesaurum,
Et plus omni demum re,
Bone JESU, amo te.
2. Super terræ voluptatem,
Super cœli claritatem,
Et plus omni demum re,
Bone JESU, amo te.
3. Super quidquid mihi sapit ;
Super quidquid sensum rapit ;
Et plus omni demum re,
Bone JESU, amo te.

Sentiments affectueux, à aviver avant les
dizaines, envers le Seigneur JÉSUS au
merveilleux Sacrement de Miracle.

JÉSUS, votre SACREMENT fut d'abord
non sanglant ; mais cela ne vous
suffisait pas ; de nouveau, vous vous
donnez vous-même, et votre sang,
pour moi.

Le juif vous a blessé, et votre blessure
m'a guéri. De même je ne vous
aimerai vraiment que si je me blesse
pour vous.

Je vous aime comme époux couvert
de sang, mais je vous voue un amour
trop lent ; si ce n'est qu'il est plus
grand dans mon espérance qu'il ne l'a
été jusqu'ici dans la réalité.

Je veux, JÉSUS, vous aimer, je veux
vous donner tout ce que je peux, faites
que je vous donne toute mon
espérance et toute la réalisation *de
l'amour que j'espère.*

Je me donne, dédie et livre moi-même
à l'amour pour vous qui êtes si
aimant ; je me dédie, donne et livre
moi-même, JÉSUS, faites que je ne
vous trompe pas.

Ensuite, vous récitez à chaque petit grain
quatre versets, qui suivent dans l'ordre.

Au 1^{er} grain. Au-dessus des pierres
précieuses, de l'or et de n'importe quel
trésor, et plus encore que toute chose,
je vous aime, ô bon JÉSUS.

2. Au-dessus des plaisirs de la terre,
au-dessus de la clarté du ciel, et plus
encore que toute chose, je vous aime,
ô bon JÉSUS.

3. Plus que tout ce qui m'est
savoureux ; plus que tout ce qui ravit
mes sens ; et plus encore que toute
chose, je vous aime, ô bon JÉSUS.

4. Super omnes stellas poli,
Super omnes fructus soli,
Et plus omni demum re,
Bone JESU, amo te.
5. Super quidquid terram terit
Aut quod aquam squammis ferit,
Aut quod volat super me,
Bone JESU, amo te.
6. Super omnes creaturas,
Tam præsentis quam futuras,
Et plus omni demum re,
Bone JESU, amo te.
7. Super id quod cogitare
Homo potest aut amare,
Re plus omni, quavis spe,
Bone JESU, amo te.
8. Super quidquid prætiosum,
Dulce vel illecebrosus,
Fuit, vel nunc est in se,
Bone JESU, amo te.
9. Super hominum amores,
Qui sunt verè illusores,
Et plus omni demum re,
Bone JESU, amo te.
10. Super animas humanas,
Leviusculas et vanas,
Et plus omni demum re,
Bone JESU, amo te.

Decadem sic claudes.

Parvus hic est amor meus,
Si cum tuo, magne DEUS,
Quo me amas immerentem,
Comparare meum tentem.
Tuus amor infinitus,
Citò meus est finitus,
Opto tamen, JESU care,
Infinitè te amare.

4. Plus que toutes les étoiles de l'univers, plus que tous les fruits du sol, et plus encore que toute chose, je vous aime, ô bon JÉSUS.
5. Plus que tout ce qui foule la terre, ou qui frappe l'eau de ses écailles, ou qui vole au-dessus de moi, je vous aime, ô bon JÉSUS.
6. Au-dessus de toutes les créatures, tant présentes que futures, et plus encore que toute chose, je vous aime, ô bon JÉSUS.
7. Au-dessus de ce que l'homme est capable de penser ou d'aimer, plus que toute chose réelle ou espérée, je vous aime, ô bon JÉSUS.
8. Au-dessus de tout ce qui a été ou est encore en soi précieux, doux ou attrayant, je vous aime, ô bon JÉSUS.
9. Au-dessus des amours humaines, qui sont vraiment trompeuses, et plus encore que toute chose, je vous aime, ô bon JÉSUS.
10. Au-dessus des âmes humaines, plutôt légères et vaines, et plus enfin que toute chose, je vous aime, ô bon JÉSUS.

Vous conclurez ainsi la dizaine.

Mon amour ici est bien petit, si je tente de le comparer au vôtre, grand DIEU, par lequel vous m'aimez, moi qui ne le mérite pas.
Votre amour est infini, le mien est vite limité ; je souhaite pourtant, cher JÉSUS, vous aimer infiniment.

Decas secunda

Ad majus granum

Imaginare te cum S. Petro à Christo interrogari, his verbis : *Petre, Paule, Joannes, Philippe, N.N., amas me ?* Et summo affectu responde :

Tu scis, Domine, quia amo te.

Deinde ad singula grana minora recita versiculos ordine sequentes

Ad 1. Super reges et, majores
Regibus, imperatores,
Et plus omni homine,
Bone JESU, amo te.

2. Plus amicis et cognatis,
Plus propinquis, immò gratis,
Et plus omni homine,
Bone JESU, amo te.

3. Amo fratres et sorores,
Nam sunt liciti amores,
Sed plus omni homine,
Bone JESU, amo te.

4. Amo patrem te volente,
Amo matrem te jubente,
Sed plus omni homine,
Bone JESU, amo te.

5. Sanctos colo, Sanctos amo,
Sanctos sæpius inclamo,
Tamen Sanctis omnibus
Te, mi JESU, amo plus.

6. Plusquam Angelorum choros,
Super sidera decoros,
Et creatis omnibus,
Amo te, mi JESU, plus.

7. Cœtibus Archangelorum,
Qui ministri sunt cœlorum,
Et creatis omnibus,
Amo te, mi JESU, plus.

8. Plus quam ipsos Cherubinos,
Et amantes Seraphinos,
Et creatis omnibus,
Amo te, mi JESU, plus.

Seconde Dizaine

Au grand grain

Imaginez-vous être interrogé avec S. Pierre par le Christ, de ces mots : *Pierre, Paul, Jean, Philippe, N.N., m'aimes-tu ?* Et répondez avec une extrême affection :

Vous savez, Seigneur, que je vous aime.

Récitez ensuite à chaque petit grain les versets, qui suivent dans l'ordre.

Au 11^e grain. Au-dessus des rois et des empereurs, qui leur sont supérieurs, et plus que tout homme, je vous aime, ô bon JÉSUS.

12. Plus que mes amis, mes parents et mes proches, même s'ils me sont agréables, et plus que tout homme, je vous aime, ô bon JÉSUS.

13. J'aime mes frères et sœurs, car ce sont des amours licites, mais plus que tout homme, je vous aime, ô bon JÉSUS.

14. J'aime mon père, comme vous le voulez, j'aime ma mère, comme vous me l'ordonnez, mais plus que tout homme, je vous aime, ô bon JÉSUS.

15. Je rends culte aux Saints, je les aime, je les invoque fort souvent ; je vous préfère pourtant, ô bon JÉSUS, à tous les Saints.

16. Au-dessus des chœurs des Anges, qui sont plus beaux et sublimes que les étoiles, et plus que toutes les choses créées, je vous aime, ô bon JÉSUS.

17. Au-dessus des troupes des Archanges, qui sont vos ministres des cieus, et plus que toutes les choses créées, je vous aime, ô bon JÉSUS.

18. Au-dessus des Chérubins mêmes et des ardents Séraphins, et plus que toutes les choses créées, je vous aime, ô bon JÉSUS.

9. Plus quam Matrem, quæ majore
Te prosequitur amore
Quam hi puri spiritus,
Amo te, mi JESU, plus.

10. Super gaudia cœlorum,
Et delicias Sanctorum,
Et creatis omnibus
Amo te, mi JESU, plus.

Decadem sic claudes.

Parvus hic est amor meus,
Si cum tuo, magne DEUS,
Quo me amas immerentem,
Comparare meum tentem.

Tuus amor infinitus,
Citò meus est finitus,
Opto tamen, JESU care,
Infinitè te amare.

19. Au-dessus de votre Mère, laquelle
vous honore d'un amour bien plus
grand que ces purs esprits ensemble, je
vous aime, ô bon JÉSUS.

20. Au-dessus des joies célestes et des
délices des Saints, et plus que toutes
les choses créées, je vous aime, ô bon
JÉSUS.

Vous clôturerez ainsi la dizaine.

Mon amour ici est bien petit, si je
tente de le comparer au vôtre, grand
DIEU, par lequel vous m'aimez, moi
qui ne le mérite pas.

Votre amour est infini, le mien est
vite limité ; je souhaite pourtant, cher
JÉSUS, vous aimer infiniment.

Decas tertia

Ad majus granum

Imaginare te cum S. Petro à Christo
interrogari, his verbis :

Petre, Paule, Philippe, N.N., amas me ? Et

summo affectu responde :

Tu scis, Domine, quia amo te.

Troisième Dizaine

Au grand grain

Imaginez-vous être interrogé avec S. Pierre
par le Christ, de ces mots : *Pierre, Paul,*
Philippe, N.N., m'aimes-tu ? Et répondez
avec une extrême affection :

Vous savez, Seigneur, que je vous aime.

Deinde ad singula grana minora prosequere.

Ad 1. Creaturas amo nullas,
Super ossium medullas,
Plusquam quidquid est in me,
Bone JESU, amo te.

2. Super sanguinem quo venæ
Hujus corporis sunt plenæ,
Plusquam quidquid est in me,
Bone JESU, amo te.

3. Plusquam cogitationes
Mentis, et affectiones,
Plusquam quidquid est in me,
Bone JESU, amo te.

Continuez ensuite à chaque petit grain.

Au 21^e grain. Je n'aime aucune créature
plus que la moelle de mes os ; mais
plus que tout ce qui est en moi, je vous
aime, ô bon JÉSUS.

22. Au-dessus du sang dont les veines
de ce corps sont pleines, plus que tout
ce qui est en moi, je vous aime, ô bon
JÉSUS.

23. Plus que les pensées de mon esprit
et les affections de mon cœur, plus que
tout ce qui est en moi, je vous aime, ô
bon JÉSUS.

4. Super meos quinque sensus,
Quibus es a me offensus,
Plusquam quidquid est in me,
Bone JESU, amo te.

5. Super vim reminiscendi,
Et sciendi et volendi,
Super quidquid est in me,
Bone JESU, amo te.

6. Plusquam oculos hos meos,
Tam procaces et tam reos,
Super quidquid est in me,
Bone JESU, amo te.

7. Plusquam meam sanitatem,
Commodum, prosperitatem,
Super quidquid est in me,
Bone JESU, amo te.

8. Amo te, cor plusquam meum,
Quia cordis mei DEUM,
Plusquam quidquid est in me,
Bone JESU, amo te.

9. Mihi multa jam dedisti,
Et his plura promisisti,
Sed plus his et quavis re,
Bone JESU, amo te.

10. Dixi, sed quod dixi totum,
Nihil est ad meum votum,
Plusquam possum, plus quam me,
Bone JESU, amo te.

Claude :

Parvus hic est amor meus,
Si cum tuo, magne DEUS,
Quo me amas immerentem,
Comparare meum tentem.

Tuus amor infinitus,
Citò meus est finitus,
Opto tamen, JESU care,
Infinitè te amare.

24. Plus que mes cinq sens, par
lesquelles je vous ai tant offensé, plus
que tout ce qui est en moi, je vous
aime, ô bon JÉSUS.

25. Au-dessus de mes facultés de
mémoire, de savoir et de volonté, au-
dessus de tout ce qui est en moi, je
vous aime, ô bon JÉSUS.

26. Plus que mes yeux, si hardis et si
coupables, plus que tout ce qui est en
moi, je vous aime, ô bon JÉSUS.

27. Plus que ma santé, mes
commodités, ma prospérité, au-dessus
de tout ce qui est en moi, je vous aime,
ô bon JÉSUS.

28. Je vous aime plus que mon cœur,
car vous êtes le DIEU de mon cœur,
plus que tout ce qui est en moi, je vous
aime, ô bon JÉSUS.

29. Vous m'avez déjà donné beaucoup
de choses, et vous m'en avez promis
de plus nombreuses, mais plus que
tout ceci et que toute chose, quelle
qu'elle soit, je vous aime, ô bon JÉSUS.

30. J'ai fini de dire, mais tout ce que
j'ai dit, n'est rien par rapport à ce que
je souhaiterais. Plus que ce dont je suis
capable, et plus que moi-même, je
vous aime, ô bon JÉSUS.

Pour clore la dizaine :

Mon amour ici est bien petit, si je tente
de le comparer au vôtre, grand DIEU,
par lequel vous m'aimez, moi qui ne le
mérite pas.

Votre amour est infini, le mien est
vite limité ; je souhaite pourtant, cher
JÉSUS, vous aimer infiniment.

Ad tria ultima grana

Ad 1. Quærens me te perdidisti,
Et vix tandem invenisti,
Me amasti plusquam te,
Te non amem plus quam me ?

2. Si sit tuo par amori
Amor meus, velim mori
Mille mortibus pro te,
Qui es mortuus pro me.

3. O si mihi acquisita
Sit, mi JESU, tua vita !
Vel hanc ego dem pro te,
Quam dedisti tu pro me.

Aux trois derniers grains

Au 31^e grain. En me cherchant, vous vous êtes perdu, et cependant vous m'avez à peine trouvé. Vous m'avez aimé plus que votre vie, ne vous aimerai-je pas plus que moi-même ?

32. Si mon amour était égal au vôtre, je voudrais mourir mille morts pour vous, qui êtes mort pour moi.

33. Oh ! si votre vie, mon JÉSUS, était en ma possession ! alors votre vie même, je la donnerai pour vous, comme vous l'avez donnée pour moi.

Ad Crucem.

Summi signum Crux amoris,
Instrumentum Crux doloris ;
Est amoris ductor Crux,
Crux doloris erit dux.

Te amantis est dolere,
Et amarè semper flere
Quod offendi umquam te,
Qui sic dilexisti me.

Quisquis vivit in amore
Tecum vivat in dolore ;
Hic amori jungat se
Ut sit amor dignus te.

*Si quis non amat Dominum nostrum JESUM
CHRISTUM, anathema sit.
I. Cor. 16. 22.*

À la Croix.

La Croix est le signe de l'amour suprême, la Croix est l'instrument de la douleur ; la Croix est le guide de l'amour, la Croix sera aussi le guide de la douleur.

À moi qui vous aime, il appartient de souffrir et de toujours pleurer amèrement de ce que je vous ai offensé, vous qui m'avez tant chéri.

Que vive avec vous dans la douleur quiconque vit dans votre amour ; que la douleur se joigne à l'amour pour que mon amour soit digne de vous.

*Si quelqu'un n'aime pas notre Seigneur
JÉSUS-CHRIST, qu'il soit anathème.
I Cor., XVI, 22.*